



## Avant ou après un voyage exotique : pensez aux moustiques !

Les moustiques sont capables de transmettre d'un humain à un autre des infections virales ou parasitaires. La plus fréquente est le paludisme, une infection parasitaire très répandue sur notre planète. Elle est due à un tout petit parasite injecté dans le sang lors d'une piqûre de moustique infecté. Mais les moustiques s'infectent aussi eux-mêmes en piquant des humains déjà infectés.

Les régions où le paludisme sévit se caractérisent donc par la co-existence d'un climat favorable aux moustiques et d'humains infectés par le paludisme.

D'autres infections peuvent être transmises par des moustiques : chickungunya, dengue, fièvre jaune, etc...

Avant de partir en voyage ou, au retour, si vous avez de la fièvre :

- regardez sur internet quelles sont les affections transmises par les moustiques dans le ou les pays visités
- parlez de votre voyage à votre médecin.

Parmi les promoteurs de sites de conseils aux voyageurs les plus fiables :

- l'Institut Pasteur de Lille, [www.pasteur-lille.fr/fr/sante/voyageurs.html](http://www.pasteur-lille.fr/fr/sante/voyageurs.html)
- le Ministère des Affaires Etrangères, [www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs\\_909/index.html](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs_909/index.html)

Source : Open Rome



### Le Doc' du doc PALU

Les médecins connaissent bien le paludisme et son surnom familier : « palu ». Le palu se manifeste par des accès de fièvre, avec parfois des maux de tête, des courbatures intenses et, même, des troubles de conscience pouvant aller jusqu'au coma. Les accès palustres les plus graves peuvent être mortels.

Pour faire le diagnostic de paludisme, il suffit de prélever une goutte de sang, de l'étaler sur une lame de verre et de la regarder avec un microscope pour voir les parasites responsables. Cette technique appelée « goutte épaisse » est rapide et très peu coûteuse.

Les accès de palu les plus dangereux surviennent dans les semaines qui suivent le retour. C'est pourquoi il est indispensable de continuer le traitement préventif prescrit par le médecin, pendant 1 à 6 semaines après le retour suivant le produit utilisé.

Les médicaments sont efficaces, le palu simple à diagnostiquer et facile à traiter, quand on y pense. Tout le problème est là : il faut y penser. Si vous avez de la fièvre dans les semaines suivant un retour de voyage dans un pays chaud, signalez-le à votre médecin pour l'aider à penser au palu : si, par hasard, vous en étiez victime, vous seriez soigné(e) plus vite et mieux.

Source : Open Rome

### Météo antibio

Risques :

- |                    |           |
|--------------------|-----------|
| - Grippe           | quasi nul |
| - Bronchiolite     | quasi nul |
| - Inf respiratoire | faible    |
| - Gastro-entérite  | faible    |

### Bientôt la rentrée des classes

Les achats de fournitures scolaires pour la rentrée des classes ont commencé. C'est le moment de rappeler que cette rentrée s'accompagne chaque année d'une flambée des infections respiratoires bénignes parmi les enfants : les retrouvailles, au retour des vacances, sont l'occasion pour nos chers petits d'échanger leurs souvenirs d'été et leurs microbes de saison.

Il existe une méthode simple pour limiter la transmission des virus respiratoires d'un enfant à l'autre : leur apprendre à se laver soigneusement les mains avant de manger et après être allé aux toilettes. Expliquer à un enfant le sens du mot « soigneusement » n'est pas facile. Pour être efficace, simplifiez votre message : apprenez-leur à compter jusqu'à 30 pendant qu'ils se savonnent les mains. Même s'ils comptent vite, le lavage des mains durera ainsi au moins 20 à 25 secondes, ce qui permet d'éliminer la plus grande partie des virus respiratoires présents sur la peau.

Sources GROG, Open Rome